

plaudissements répétés de l'auditoire. Quant à la partie musicale, elle a été des plus belles, des connaisseurs nous ont assuré, dit le *Journal des Trois-Rivières*, que les élèves avaient très-bien exécuté des morceaux considérés comme très difficiles. Un discours d'adieux a été fait en anglais par Mlle. L. Fenwick et un en français par Mlle. E. Lassalle. Tous deux exprimaient les plus beaux sentiments de reconnaissance envers M. le Grand-Vicaire Caron et les religieuses qui se dévouent avec tant de zèle à l'enseignement des jeunes demoiselles au fond de ce cloître. M. le Grand-Vicaire adressa de chaleureuses félicitations aux Dames Ursulines et aux élèves et remercia l'auditoire.

Nous ne pouvons pas passer plus loin sans dire un mot de la distribution des prix au séminaire de Nicolet. Cet établissement est renommé par le grand nombre d'hommes éminents qui y ont reçu leur première éducation. Aussi voit-on tous les ans accourir un auditoire nombreux et distingué. Cette année, la séance de la distribution des prix était présidée par Sa Grandeur Monseigneur Lafèche avant à sa droite Son Honneur le Juge Loranger et à sa gauche M. le Grand-Vicaire Raymond. On remarquait en outre dans l'auditoire M. le Grand-Vicaire Caron et un nombreux clergé; parmi les laïques l'Hon. Geo. Proulx, Conseiller législatif, M. le Dr. Lacerte, M.P., M. Fortier, M.P. et plusieurs autres personnes distinguées.

Le discours d'ouverture a été prononcé par M. Nérée Beauchemin qui s'est très bien acquitté de cette tâche. Puis les élèves jouèrent un drame en trois actes: *Olivier de Clisson*. La grandeur chevaleresque de ces temps reproduite par ce drame et très bien rendue par les élèves qui ont figuré, ont ravi les applaudissements chaleureux de l'auditoire. Après le drame, les élèves de rhétorique se sont disputé le prix d'élocution qui a été décerné à M. Landry. Un jeune élève M. Boucher fut beaucoup admiré pour des exercices militaires faits sur le théâtre. M. Bary fit le discours d'adieux et le "*Journal des Trois-Rivières*", à qui nous empruntons ces renseignements, dit que sa parole sensible et émue fit verser plus d'une larme. Mgr. Lafèche adressa ensuite aux élèves quelques paroles de félicitation et d'utiles et sages conseils sur la manière de passer les vacances. Après M. le Juge Loranger qui voulut bien exprimer en termes éloquentes ses félicitations aux professeurs et aux élèves, le Rév. M. Narcisse Bellemare, supérieur de la maison, remercia l'auditoire. La séance se termina par des morceaux de musique et de chant, habilement exécutés sous la direction de M. de Chatillon.

Enfin nous sommes à Montréal; occupons-nous de suite de la plus ancienne et plus florissante maison de cette ville. Au Petit Séminaire de Montréal, dit *L'Ordre*, on avait, cette année, mis de côté les expériences de chimie et de physique qui possédaient elles aussi de grands attraits, pour se livrer à un débat littéraire. Les derniers des Romains et les Barbares, le Moyen-Age et la Renaissance et Les Temps Modernes ont servi de thème à trois excellents discours dont MM. D. Major, T. Joynt et T. Harol se sont acquittés avec le plus grand succès. La partie littéraire a prouvé que non-seulement les talents oratoires ne manquent pas aux élèves de cette institution, mais encore qu'on ne néglige aucun moyen pour les perfectionner. Quant à la partie musicale, on a beaucoup admiré l'exécution par les élèves d'un choix de morceaux de musique et de chant ainsi que la composition brillante intitulée: "*Hommage à mon pays*" par M. Oscar Martel et exécutée par lui sur le violon. L'auditoire était nombreux et distingué sous la présidence du Rév. M. Bayle, Supérieur de la Maison de St. Sulpice.

Au Collège Ste. Marie, les membres de l'académie française ont voulu donner au public le spectacle d'une discussion en règle sur une des questions les plus importantes de l'époque, celle de savoir si la presse doit être libre. Dans quatre petits discours aussi brillants par la forme que solides par le fonds, MM. Napoléon Renaud, John Henchey, Edmond Rottot et John McDonald, firent valoir d'excellentes raisons, les deux premiers en faveur de la Presse et les deux seconds contre; M. Henri Pilette qui présidait le débat en l'absence de M. Bellemare décida dans la négative tout en faisant la part de certaines restrictions fort permises.

Chacun de ces discours était entremêlé d'agréables morceaux de musique vocale et instrumentale.

Inutile de dire que l'auditoire qui ne fait jamais défaut à ces séances du Collège des Reves, PP. Jésuites, était aussi nombreux que la large salle pouvait contenir. M. l'Administrateur du Diocèse présidait.

Déjà nous apercevons les limites restreintes accordées à cet article et nous voudrions pourtant dire un mot du Séminaire de St. Hyacinthe, et du Séminaire de Ste. Thérèse, des Collèges de Rimouski, St. Laurent, Masson et Terrebonne et plusieurs autres, mais il faut remettre à une autre occasion, et puis-qu'il faut finir, finissons par un bouquet. Car nous ne pouvons pas parler du Couvent de Villa-Maria sans nous représenter une très belle maison entourée de jardins. De cette maison, Juillet disperse tous les ans un essaim de jeunes demoiselles qui vont porter au loin non seulement dans le pays mais aussi à l'étranger le doux parfum de l'éducation et de l'instruction chrétiennes. Nous empruntons à la *Minerve* le compte-rendu de la séance, de la distribution des médailles et des prix. La séance a eu lieu mercredi le 30 Juin sous la présidence de M. l'Administrateur du diocèse de Montréal. On remarquait dans l'auditoire plusieurs laïques distingués et un nombreux clergé. La partie musicale a été parfaite; un quatuor par Mlles. Marie-Louise Chaput, Tremblay, Coyle, et Marie-Louise Desbarats a été tout-à-fait remarqué par le brillant de l'exécution. Une opérette anglaise avait été composée dans la maison même pour l'occasion. La *Seur Bourgeois* et Mlle LeBer y figuraient et trois des actrices représentaient des Indiennes, Mlles. Desbarats, Leprohon et Mignault, qui furent beaucoup applaudies. Mlle. Leblanc comme *Seur Marguerite Bourgeois* et Mlle. Doyle comme Mlle. LeBer, ont rempli leur rôle avec beaucoup de succès. Mlles. Kinton, Walsh, Léveillé, Sweeny, Judah, Mullarky, Chrystal, Turner, Orr, Clerk, Cunningham et Murphy figurèrent également avec beaucoup d'avantage. Il y eut divers dialogues, morceaux de chant et de musique avec pianos, harpes et guitares, un appel en faveur des zouaves pontificaux qui se termina par une quête fructueuse.

Voici les noms des élèves finissant leur cours cette année et ayant reçu la médaille d'or: Mlles. Walsh, E. Archambault, Mathilde Leblanc, M. L. Chaput, Mario Doyle, Joséphine Léveillé, Léontine Gauthier, Cornélie Mignault, Kate Kinton, Mary Gordon, et M. L. Joly.

Mlle. Leblanc prononça ensuite le discours d'adieux qui était très-bien fait et qu'elle sut rendre avec aisance et grâce. A la fin de la séance, M. l'Administrateur Truteau, G.-V., adressa d'excellentes paroles aux élèves et rendit à l'établissement le tribut d'hommages qui lui était dû. Nous sommes forcés de terminer ici notre article, nous espérons cependant qu'il nous sera permis de le continuer dans le prochain numéro.

Tronze-huitième Conférence de l'Association des Instituteurs de la Circonscription de l'École Normale Jacques-Cartier, tenu le 27 Aout 1867.

Présents: M. l'Abbé Godin, M. l'Inspecteur d'École Caron: MM. J. O. Casagrain, président; D. Boudrias, trésorier; U. E. Archambault, C. Ferland, conseillers; C. Gélinas, R. Savignac, O'Donohoe, Taillefer, Malette, O. Lamarche, F. Verner, P. Marcoux, V. Harman, H. Tétraut et Benoit.

Sur motion de M. C. Ferland, secondé par M. U. E. Archambault, M. D. Boudrias eût été secrétaire-archiviste *pro temp.*

Après lecture et adoption des minutes de la dernière conférence, vint l'intéressante lecture de M. l'Inspecteur Caron. "Des réflexions sur la discipline," en furent le sujet, qu'il traita en trois parties: 1o. Vertus et qualités de l'instituteur; 2o. Ce qu'est l'éducation; 3o. Discipline.

Cette lecture fut suivie du sujet de discussion suivant: "Serait-il à propos d'enseigner l'agriculture et l'horticulture dans nos écoles?" M. l'Inspecteur Caron et MM. U. E. Archambault, C. Ferland, Malette, Gélinas et Boudrias prirent part à la discussion, qui fut assez animée.

Entre autres observations, M. Gélinas parla avec beaucoup d'avantage du catéchisme agricole du Rév. P. Leclerc et exprima le désir de le voir introduit dans chaque école-modèle. Il fit aussi mention